

PLANTES MELLIFÈRES

Les cistes

Au printemps, le pourtour méditerranéen voit ses garrigues et ses maquis égayés par l'opulente floraison des cistes. Bien qu'elles ne produisent pas de nectar, les fleurs des cistes sont activement visitées par les abeilles qui y récoltent un abondant pollen.



Figure 1 : le ciste blanc, *Cistus albidus* : vue générale.

Port et cycle de vie

Les cistes sont des arbrisseaux ou des arbustes ligneux d'une hauteur généralement inférieure à un mètre.

Appareil végétatif

Les feuilles persistantes sont opposées et ont une forme variable selon les espèces.

Chez le ciste blanc (*C. albidus*) [fig. 1 et 2], elles sont sessiles, ovales et rendues duveteuses par un épais feutrage blanchâtre, à l'origine du nom de l'espèce.

Chez le ciste à gomme (*C. ladanifer*) [fig. 3] et le ciste de Montpellier (*C. monspeliensis*) [fig. 4], les feuilles glabres sont linéaires et glutineuses (toucher collant).

Fleurs

Les fleurs sont éphémères. Moyennes à grandes (de 2-3 cm à 10 cm de diamètre selon les espèces), elles sont toujours solitaires à l'extrémité des tiges. Comme chez toutes les espèces de Cistacées, les pétales sont typiquement chiffonnés à l'éclosion du bouton floral (fig. 2). Le calice est constitué de 5 ou de 3 sépales (en fait 5 sépales dont 2 très réduits) selon les espèces. La corolle est constituée de 5 pétales de couleur variable selon les espèces : roses chez le ciste blanc (le piège !) [fig. 1 et 2], blancs chez le ciste à gomme et le ciste de Montpellier, avec des taches à la base (rouge sombre chez le ciste à gomme, jaunes chez le ciste de Montpellier) ser-

FICHE IDENTITÉ

Les Cistes

Nom scientifique :

Cistus albidus L. (ciste blanc),
Cistus ladanifer L. (ciste à gomme),
Cistus monspeliensis L. (ciste de Montpellier... et de nombreuses autres espèces !

Famille: *Cistaceae*.

Floraison: avril-juin.

Nectar: 0.

Pollen: 2, couleur orange.



Figure 2 : abeille butinant une fleur de ciste blanc. Notez la couleur orange vif des pelotes de pollen

vant de guides visuels pour les abeilles [fig. 3 et 4].

Les fleurs comportent de nombreuses étamines jaune orangé. L'ovaire est formé de 3 carpelles soudés ouverts ; le fruit est une capsule déhiscente à 3 valves libérant de nombreuses graines.



Figure 3 : fleurs de ciste à gomme, *Cistus ladanifer*.

Les Cistes



Figure 4 : fleurs de ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*.

Floraison

Elle est typiquement printanière, s'étalant d'avril à juin, elle précède les grandes sécheresses estivales.

Milieux et aire de répartition

Toutes les espèces de cistes se rencontrent sur le pourtour méditerranéen, où ils peuplent les formations végétales ouvertes typiques de ces milieux : la garrigue et le maquis. Les préférences écologiques diffèrent selon les espèces. Le ciste blanc et le ciste de Montpellier affectionnent les sols calcaires des garrigues et des coteaux secs ; ce sont les espèces les plus communes dans les collines de la région de Marseille. Le ciste à gomme, lui, ne se développe qu'en terrain siliceux : il est par exemple courant dans le maquis bas en Corse ou dans

Le saviez-vous ?

Le nom scientifique du ciste à gomme (*Cistus ladanifer*) provient du fait qu'il produit une gomme aromatique appelée *labdanum*. Récoltée et dissoute dans l'alcool, cette gomme est utilisée en parfumerie où elle entre dans la composition des parfums dits « chyprés » ou « ambrés » : il s'agit en effet d'un des rares produits végétaux à posséder des notes dites « animales » (comme le musc), utilisées comme notes de fond dans de très nombreux parfums.

le massif des Maures. Le ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*) est la seule espèce non strictement méditerranéenne : des populations sont présentes sur la façade atlantique jusqu'en Charentes, ainsi que dans le Cantal et les Alpes externes.

Au jardin

Même s'ils apprécient un climat chaud et sec, les cistes peuvent résister à un épisode de gel jusqu'à -15 °C. Bien que rustiques et résistantes à la sécheresse, les espèces sauvages sont difficiles à acclimater en raison de leurs exigences quant à la nature du sol. On privilégiera donc au jardin des variétés hybrides (ex. *Cistus x purpureus*).

Intérêt apicole

La floraison des cistes est abondante, mais leur production de

nectar est faible, voire nulle. Pourtant, les fleurs des cistes sont activement visitées par les abeilles, qui collectent leur abondant pollen orangé comme source de nourriture. Dans certaines régions où les cistes sont particulièrement abondants et diversifiés, comme l'Andalousie, la composition des miels de printemps révèle la présence d'une importante proportion de pollen de cistes (Ortiz, 1994). ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

Pour en savoir plus

- Ortiz P.-L., 1994 – « The Cistaceae as food resources for honey bees in SW Spain », *Journal of Apicultural Research*, 33: 136-144.

Le cytinet, un « vampire végétal » parasite des cistes

Au mois de mai, on remarque au pied de certains cistes des grappes de petites fleurs à corolle jaune vif et calice rouge-orangé, qui apparaissent au ras du sol (fig. 5) : il s'agit des inflorescences d'une curieuse plante que l'on appelle cytinet (*Cytinus hypocistis*, famille des Cytinaceae).



Figure 5 : fleurs du cytinet, *Cytinus hypocistis*, émergeant au pied d'un ciste à gomme qu'il parasite.

Si on cherche à déterrer la plante, on constate qu'elle n'est constituée que d'une courte tige revêtue de feuilles réduites à des écailles brunes ; dépourvue de racines, la plante est toujours associée aux racines des cistes, d'où elle semble littéralement émerger par effraction !

Le cytinet est une plante dite holoparasite : totalement dépourvu de chlorophylle, il est incapable de faire

la photosynthèse et prélève donc à son hôte l'intégralité de l'eau, des sels minéraux et des molécules carbonées (sucres) nécessaires à son développement. Invisible extérieurement, l'appareil végétatif du cytinet est réduit à de simples cordons qui se propagent et s'insinuent dans les tissus de son hôte. La plante ne révèle sa présence qu'au moment de la reproduction : comme la grande majorité des plantes à fleurs, le cytinet est pollinisé par les insectes et différencie par conséquent des fleurs « normales ».

